

BAPE L'état des lieux et la gestion des résidus ultimes

Compte tenu de la quantité effarante d'emballages et de matières plastiques produite, du gaspillage alimentaire et des difficultés à trouver des débouchés pour les matières issues des centres de tri, toute initiative visant à réduire la quantité de déchets ultimes devrait avoir comme objectif premier la **réduction à la source**.

Résidus de construction, rénovation et démolition (CRD)

Les résidus de CRD ont augmenté depuis 2011. Il faut assurer une meilleure revalorisation de ces matières qui représentent une large proportion des matières qui se retrouvent en site d'enfouissement.

Idées :

- Conscientiser les intervenants du milieu de la construction (programmes de sensibilisation)
- Accorder des incitatifs afin de faire en sorte qu'il soit plus attrayant de récupérer les résidus CRD que de les envoyer au dépotoir
- Investir dans la recherche pour trouver de nouvelles solutions visant à mettre en valeur les résidus CRD
- Encourager la déconstruction des bâtiments plutôt que leur démolition par des incitatifs financiers

Industries, commerces et institutions

Comme une large proportion des déchets ultimes provient des industries, commerces et institutions (ICI), il faut rendre le recyclage et la revalorisation des matières non seulement obligatoire, mais également attrayant pour ces parties prenantes.

Idées :

- Fixer un prix par tonne de déchets ultimes produits par les ICI, ce qui mettrait de la pression sur toute la chaîne d'approvisionnement pour réduire à la source et inciterait davantage les ICI à revaloriser/recycler les matières qui peuvent l'être
- Établir un marché du tonnage de déchets ultimes (suivant le principe de la bourse du carbone) pour les ICI

Emballages

Il importe de réduire la quantité d'emballages, notamment alimentaires.

Idées :

- Surtaxer les produits emballés pour inciter les gens à acheter du vrac et les commerçants à moins emballer
- Subventionner la mise en place d'infrastructures permettant des systèmes de consigne et de vrac
- Légiférer pour interdire le suremballage inutile
- Interdire toute production d'emballage qui ne soit pas réutilisable, recyclable ou biodégradable
- Investir dans la recherche afin de trouver des alternatives propres aux emballages polluants

Matières organiques

Une large proportion des matières qui se retrouvent au dépotoir sont des matières organiques (30 %). Compte tenu des avancées technologiques (comme la biométhanisation) qui permettent de valoriser ces matières, il est souhaitable que tout soit fait pour réduire ce pourcentage en mettant en place des incitatifs au compostage et en simplifiant cette démarche pour les citoyens comme pour les commerces et les industries.

Par ailleurs, comme nombre de ces matières résultent du gaspillage alimentaire, il faut prendre des mesures pour réduire ce dernier à toutes les étapes de la chaîne de production.

Idées :

- Faire en sorte que tous les citoyens aient accès au compostage en favorisant la mise en œuvre de la collecte des « bac bruns » par les municipalités ou la distribution de composteurs domestiques, lorsque possible
- Interdire la mise au rebut de denrées encore propres à la consommation (favoriser les dons aux banques alimentaires); mettre en place des programmes permettant d'éviter de jeter certaines denrées (p. ex. en les congelant)
- Obliger les entreprises et les commerces (notamment les restaurants) à composter toute matière impropre à la consommation pouvant l'être

Matières recyclables

Un trop grand pourcentage de matières recyclables se retrouve au dépotoir. Il faut inciter, voire obliger tous les citoyens et commerces et toutes les entreprises à recycler tout ce qui peut l'être. Il faut en outre mettre l'accent sur les débouchés des produits du recyclage. En effet, il est inutile de recycler si les matières ne trouvent pas preneur. Il faut rendre le recyclage attrayant pour les recycleurs et pour les industries qui utilisent ou pourraient utiliser les produits issus du recyclage. Pour ce faire, les projets de recherche scientifique et développement expérimental dans ce domaine doivent être largement subventionnés.

Idées :

- Investir dans la recherche pour trouver des débouchés (locaux si possible) pour les matières recyclables
- Rendre le recyclage obligatoire dans les commerces et les industries, sous peine d'amende

Objets jetés (encombrants et autres)

De nombreux objets légèrement abimés ou même en parfait état se retrouvent trop souvent au dépotoir. Le faible coût des objets fait en sorte qu'il est souvent moins onéreux de simplement jeter un objet légèrement abîmé et d'en racheter un neuf. Il faut favoriser une meilleure conscientisation des citoyens à l'égard des objets jetés qui pourraient être encore utilisables, et réduire la tendance des citoyens à se désolidariser de leurs objets. De plus, le faible coût des objets que nous consommons découle souvent d'une absence de réglementation environnementale et des très bas salaires et des mauvaises conditions de travail de ceux qui les fabriquent. Par ailleurs, il faut retenir qu'un objet, même s'il est durable, réparable, réutilisable et/ou recyclable, aboutira un jour ou l'autre, en partie ou en totalité, dans les déchets. C'est pourquoi il faut prioriser et promouvoir la réduction à la source.

Idées :

- Faire en sorte que les gens doivent verser un montant pour se défaire de leurs encombrants
- Subventionner les ressources permettant de réparer les objets par une taxe sur les nouveaux achats (étendre les écofrais)
- Faire des campagnes de sensibilisation au réemploi (marché du seconde main ou autres alternatives aux poubelles)
- Élargir le programme des écofrais aux appareils contenant des gaz réfrigérants (réfrigérateurs, climatiseurs)
- Instaurer une réglementation visant à interdire l'obsolescence programmée et à afficher l'indice de réparabilité des appareils

Pour conclure, de nombreuses autres solutions existent pour réduire la quantité de déchets qui se retrouvent au dépotoir. Par exemple, pourrions-nous examiner la possibilité d'établir une forme de tarification des déchets ultimes, afin d'inciter les différentes parties prenantes à prendre les mesures qui s'imposent pour les réduire? Toutes les options devraient certainement être examinées afin de remédier à ce problème.

La planète s'invite au parlement - Longueuil :

Jean Baillargeon

Simon King

Carole Mainville

Annik Préfontaine

Maude Robichaud